



# La mode prend ses quartiers dans le 93

*A Saint-Ouen vient d'ouvrir l'école Casa Geração 93, qui propose un enseignement décloisonné de la mode, totalement gratuit pour les jeunes du département*

Par KATIA PECNIK

**L**e 93 est à la mode, la mode est dans le 93! Les slogans fusent lors d'une réunion des bénévoles de l'école Casa Geração 93, dans la belle cour arborée du Mob Hotel, à Saint-Ouen. Drôle de salle des profs, nichée au sein du boutique hôtel design, pour cette école de mode au concept d'un genre nouveau: une scolarité gratuite pour des élèves de 18 à 25 ans issus de Seine-Saint-Denis (deux tiers de l'effectif), et de 4 à 6 euros de l'heure pour les autres. Un total de 20 étudiants y suit les enseignements de dizaines de créateurs, lors de workshops et de tables rondes. Aussi bien Jérôme Dreyfuss que Florian Gravier, cofondateur de Flaneurz, qui monte des rollers sur les dernières baskets branchées. Aussi bien du luxe que du streetwear.

A la mi-décembre, 12 élèves seront sélectionnés pour participer à l'élaboration d'une collection, sous l'œil de Maroussia Rebecq, fondatrice d'Andrea Crews. La col-

lection se verra « incubée » par une marque, encore non déterminée, puis présentée lors de la fashion week de septembre. Objectif: apprendre à monter et vendre un projet. En somme, l'esprit « start-up » appliqué à la mode. « Dans notre école, rien ne rentre dans les cases, explique Nadine Gonzalez, la directrice. On n'apprend pas à faire des patrons! Les élèves travaillent en binôme avec des ateliers de couture composés de femmes en insertion professionnelle. C'est une nouvelle manière d'enseigner, mais aussi de penser la création. »

Cette ancienne journaliste mode de 42 ans n'en est pas à son coup d'essai. Elle a déjà monté, à Rio de Janeiro, la première et médiatique Casa Geração, une école de mode perchée dans une favela, totalement gratuite pour les élèves. Les attentats de 2015 ont toutefois chamboulé ses certitudes: « Je me suis demandé pourquoi j'étais là, alors qu'il y avait des besoins à côté de chez moi, dans les banlieues... » Elle rentre alors au bercail et réfléchit à dupliquer son

modèle. « Le 93 s'est imposé car c'est le département le plus jeune et le plus métissé de France, avec 151 pays représentés. Il a le plus faible taux de scolarisation et le plus fort taux de chômage. »

Cyril Aouizerate met à sa disposition le sous-sol de son Mob Hotel. En ce qui concerne le financement, l'école fait appel aux marques, et cherche toujours des soutiens publics. Elle organise actuellement une campagne de levée de fonds sur son site pour contribuer à la formation d'un élève, 1 h, 1 jour, 1 semaine, 1 mois, 6 mois ou 1 an... Pour Maroussia Rebecq, cette école apparaît comme une évidence: « Ce n'est pas juste un havre de mode éthique, sympa et associatif dans le 93; la mode est vraiment prête à s'ouvrir! Le luxe regarde la rue, la banlieue, le rap... Les ponts sont en train de se créer. » Nadine Gonzalez sourit. « Les marques ont besoin d'un souffle nouveau », glisse-t-elle sobrement. Sa promo compte bien s'y atteler. ■

[www.casa93.fr](http://www.casa93.fr)